

Économiser l'eau *quand elle est rare*

Les agrumes sont une culture d'exportation précieuse pour le sud de l'Italie. Les producteurs certifiés selon Bio Suisse ont depuis 2023 de nouvelles directives pour la gestion de l'eau.

«Maintenant nous devons irriguer même en hiver», dit l'agronome Tommaso Ferrante lors d'une visite du verger de citronniers de la plantation Campisi Italia près de Siracusa dans le sud de la Sicile. Ce spécialiste de l'irrigation travaille pour une série d'autres exploitations de la région et connaît bien la situation sur place. Il y a eu ces deux dernières années nettement moins de précipitations, et en plus les températures sont plus hautes que d'habitude pendant les mois d'hiver. Pour la production des Limone di Siracusa (appellation d'origine protégée), Campisi Italia cultive sur 500 hectares entre autres la variété Femminello siracusano – or elle a besoin d'un peu de froid pour la mise à fleur.

«Un autre problème est que le calibre des citrons augmente parce qu'ils continuent de pousser pendant les mois d'hiver chauds», dit Marco Campisi, copropriétaire de l'entreprise. Cela complique la commercialisation des citrons. «La situation a fortement changé en peu de temps», confirme Tommaso Ferrante. Quelques grandes plantations sont déjà en train de réfléchir et de chercher de nouveaux systèmes d'irrigation et d'autres solutions. Les coûts de production augmentent de plus en plus à cause de la plus forte consommation d'eau et d'électricité. Combinée à des températures de plus de 50 degrés en été, la sécheresse fait souffrir les cultures, qui deviennent globalement de plus en plus difficiles.

Un plan de gestion de l'eau pour l'étranger

Anna Lochmann, spécialiste du secteur International de la Fédération Bio Suisse, mentionne que les solutions individuelles ne suffisent pas pour que les producteurs de l'étranger puissent résoudre le problème de l'aggravation du manque

d'eau. Les défis structurels et politiques sont trop complexes dans ce domaine. Pour que les producteurs puissent apporter leur contribution à la gestion durable de l'eau, Bio Suisse a poursuivi avec la fédération bio allemande Naturland le développement de directives pour une gestion soigneuse des ressources en eau. Le plan de gestion de l'eau inscrit dans le Cahier des charges pour les exploitations étrangères doit contribuer à une gestion durable dans les régions où l'eau est rare (voir encadré). Pour estimer la rareté de l'eau dans une région, le plan de gestion de l'eau se base sur les données de l'atlas international des risques hydriques Aqueduct. La Sicile et une partie de la Calabre sont classées depuis 2023 parmi les régions à très haut risque hydrique et colorées en rouge ou rouge foncé sur la carte de cet atlas (www.wri.org).

Les plantations comme Campisi Italia remplissent habituellement les exigences de plusieurs fédérations bio européennes. Comme aussi la plantation Il Biviere, qui totalise 125 hectares, qui se trouve dans la région et qui est spécialisée dans la production d'oranges qu'on peut trouver dans le commerce de détail suisse à partir du mois de décembre avec le logo Demeter. Son chef d'exploitation Giangiacomo Borghese montre lors d'une visite la récente évolution de l'irrigation au goutte-à-goutte vers le système Micro-Drip installé dans toutes les anciennes et nouvelles orangeries. Le plan de gestion de l'eau exige des systèmes d'irrigation globalement très efficaces et économes en eau. Selon le système d'irrigation au goutte-à-goutte, un hectare d'agrumes a besoin de 3000 à 7000 mètres cubes d'eau par année. La plantation ne prévoit pour l'instant pas d'autres mesures d'adaptation au climat. «La marge de manœuvre économique est souvent trop étroite pour cela», dit Giangiacomo Borghese. Il n'est pas simple d'établir des variétés plus résistantes à la sécheresse, et le commerce devrait fournir une plus grande contribution. Giangiacomo Borghese est soulagé par l'autorisation récente de prélever de l'eau venant du lac voisin Lago di Lentini. «Cela nous permet d'accéder à de l'eau de meilleure qualité, et les prélèvements sont réglementés pour répondre aux exigences de légalité.» *Jeremias Lütold*



Focalisation sur la légalité de l'utilisation de l'eau

Le plan de gestion de l'eau réalisé par Bio Suisse et Naturland doit permettre de garantir une utilisation durable de l'eau par les entreprises agricoles étrangères certifiées selon Bio Suisse. Pour les entreprises agricoles, la légalité de l'utilisation de l'eau est un élément important de ce guide. L'utilisation illégale de l'eau reste en effet toujours un problème important dans le bassin méditerranéen. Une étude mandatée par la fondation Botin, de Santander en Espagne, part de l'hypothèse qu'il y a 50 pour cent de puits illégaux dans l'agriculture. Le WWF parle quant à lui d'environ

500 000 puits illégaux rien qu'en Espagne. Avec la mise à jour de l'atlas Aqueduct effectuée en 2023, des grandes parties de l'Italie ont été classées parmi les régions à risque hydrique élevé. D'importantes plantations d'agrumes bio du sud de l'Italie doivent maintenant remplir les exigences supplémentaires de ce plan de gestion de l'eau. Pour soutenir les efforts des plantations partenaires de longue date dans le sud de l'Italie, une délégation de Naturland, de Bio Suisse et de son organisme de certification ICB en a visité une série en Sicile et en Calabre. Les différentes lois locales sur l'utilisation de l'eau

souterraine sont un défi pour les efforts faits pour légaliser et rendre transparente l'utilisation de l'eau par les entreprises agricoles. Des valeurs d'expérience venant de producteurs d'Espagne montrent cependant que les mesures sont efficaces à long terme et garantissent le respect des normes pour l'utilisation de l'eau.

www.naturland.de

Rechercher: «Wasserleitfaden» (DE)

→ Anna Lochmann, Spécialiste du secteur International, Bio Suisse
anna.lochmann@bio-suisse.ch
tél. 061 204 66 12



Marco Campisi en pleine discussion avec Thomas Holtz de Naturland et Anna Lochmann de Bio Suisse.



Il Biviere livre des oranges bio au commerce de détail suisse depuis plus de 20 ans.



Certaines années, les producteurs siciliens irriguent déjà en hiver parce que les précipitations sont toujours plus faibles et plus irrégulières.



Quand il fait trop chaud, les citronniers fleurissent et fructifient toute l'année. Les branches portent alors à la fois des fleurs et des fruits à différents stades de maturité. *Photos: Jeremias Lütold*